

Colloque – 28 septembre 2021
8h à 13h30 (heure Québec)
14h à 19h30 (heure France)
En virtuel

Inscription gratuite et obligatoire : <https://colloque-education-uqam-2021.eventbrite.ca>

**Les systèmes éducatifs québécois, français et suisse sous l'angle de la
relation enseignant-apprenants : enjeux et impacts**

Séverine Haïat, M.A. en éducation, UQAM
Annie Charron, Ph.D. professeure au département de didactique, UQAM

De nombreuses recherches ont été menées sur la relation enseignant-apprenants, mais c'est dans les années 2000 que ces recherches ont montré son impact majeur à la fois sur la réussite éducative et scolaire des apprenants, mais également sur leur motivation, leur engagement et leur bien-être scolaire et social (Davis, 2003 ; Fortin et al., 2011 ; Fredriksen et Rhodes, 2004 ; Pianta et al., 2008 ; Pianta et Hamre, 2007 ; Rousseau et al., 2009 ; Virat, 2019). Ces recherches mettent en évidence l'importance de la qualité d'une relation entre enseignant et apprenants qui devient plus globale, plus humaine, dépassant la stricte transmission des savoirs et l'instruction. Cette relation éducative apparaît comme une situation humaine, car elle est complexe, faite d'échanges et de contextes (Postic, 2015). Elle peut être envisagée sous différents domaines comme la pédagogie, la psychologie, la psychanalyse ou la sociologie, marquant le fait que l'apprenant est avant tout un être humain, un interlocuteur à part entière.

La relation enseignant-apprenants s'intéresse aux interactions, c'est-à-dire « à ce qui se passe entre l'enseignant.e et les élèves » (Espinosa, 2016, p. 4). La qualité des interactions s'inscrit au sein de la qualité éducative découpée en trois composantes : la composante structurelle (structuration des lieux physiques, la taille du groupe, le ratio adulte-enfant, le niveau de formation du personnel enseignant); la composante des processus (l'organisation de l'espace et des ressources, l'adaptation du contenu et des programmes éducatifs et la nature des interactions); la composante des orientations pédagogiques (les valeurs, les croyances et les attitudes du personnel enseignant) (Duval et al., 2021). Dans les sociétés

occidentales, la composante structurelle est assez peu variable. En revanche, Pianta, Downer et Hamre (2016) montrent que la composante des processus sont plus variables.

L'importance d'une relation de qualité entre enseignant et apprenants, si elle est prouvée aujourd'hui par de nombreuses recherches, ne semble pas encore assez prise en considération. Les systèmes éducatifs français et québécois présentent des similitudes et des différences en matière de relation enseignant-apprenants. Celles-ci peuvent s'expliquer par l'histoire des deux systèmes éducatifs, leur rapport à la société, mais également leur rapport à l'instruction et à l'éducation. Il en résulte une posture différente de l'enseignant et une appréhension distincte de la relation enseignant-apprenants dans les deux systèmes éducatifs. Présenter ces deux systèmes permettra de mettre en valeur des problématiques communes, mais aussi de repérer et d'expliquer des différences et des similitudes.

L'objet de ce colloque est de rassembler chercheurs québécois, français et suisse afin de :

1. Dresser un état des connaissances de la relation enseignant-apprenants ;
2. Mieux comprendre les systèmes éducatifs québécois, français et suisse ;
3. Mener une réflexion sur les pratiques et les interventions favorables à une relation enseignant-apprenants de qualité.

Afin de pouvoir présenter plusieurs travaux de recherche portant sur la relation enseignant-apprenants tant du côté québécois qu'europpéen, le colloque se déroulera durant la matinée du mardi 28 septembre 2021 de 8h (14h en Europe) à 13h30 (19h30 en Europe).

Le colloque commencera par une allocution de la rectrice de l'UQAM, madame Magda Fusara et monsieur Frédéric Sanchez, Consul de France à Québec (sous réserve). Ensuite, un mot d'ouverture sera réalisé par les responsables principales du colloque, Séverine Haïat et Annie Charron. Une conférence d'ouverture permettra d'introduire le colloque, sera suivie par six communications orales de 30 minutes chacune (20 min. de présentation, suivies de 10 min. de questions), pour terminer, par une table ronde rassemblant quatre panélistes. Le colloque se terminera par un mot de clôture par les responsables principales.

Le format du colloque sera en virtuel. Une captation vidéo des communications (avec le consentement des personnes concernées) est prévue pour alimenter la plateforme de diffusion de l'UQAM.

Programme du colloque

8h- 8h20	Accueil par Mme Magda Fusaro, Rectrice de l'UQAM, et M. Frédéric Sanchez, Consul de France à Québec (sous réserve) Daniel Pennac, écrivain (sous réserve)
8h25-8h35	Mot d'ouverture du colloque Séverine Haïat et Annie Charron
8h35- 8h55	Conférence d'ouverture du colloque <i>Présentation de la relation enseignant-apprenants au sens large, présentation des deux systèmes éducatifs et recommandations internationales</i> Éric Charbonnier, OCDE
8h55-9h25	<i>Étude de la qualité des interactions dans des groupes d'enfants de 3 ans au Québec et en France.</i> Nathalie Bigras, UQAM
9h30-10h	<i>La relation enseignant-élèves au primaire : comparaison des deux systèmes éducatifs</i> Séverine Haïat, UQAM
10h-10h10	Pause
10h10-10h40	<i>Comment instrumenter l'observation et l'analyse de la relation enseignant-apprenants ?</i> Philippe Dessus, Université Grenoble Alpes
10h45-11h15	<i>Présentation et perspectives des résultats portant sur la relation enseignant-élèves tirés des publications diffusées par l'ISQ</i> Amélie Lavoie, Institut de la statistique du Québec
11h20-11h50	<i>La relation enseignant-élèves au secondaire</i> Maël Virat, École nationale de Protection judiciaire de la jeunesse
11h50-12h	Pause
12h-13h10 :	Table ronde <i>Comment améliorer la relation enseignant-apprenants ? Quelles sont les pratiques et les interventions gagnantes ?</i> Gaëlle Espinosa, Université de Lorraine Philippe Genoud, Université de Fribourg Pascale Haag, EHESS et Lab School Network Nadia Rousseau, UQTR et REVERBÈRE

13h15- 13h30	Mot de clôture du colloque
-------------------------	----------------------------

Présentation des panélistes

Nathalie Bigras, Ph.D. en psychologie, est professeure titulaire au Département de didactique de l'Université du Québec à Montréal et directrice scientifique de l'Équipe de recherche financée par les Fonds de recherche québécois de la société et la culture (FRQSC) *Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance*. Elle est professeure externe aux Départements de psychologie et de sexologie de l'UQAM, à l'Université de Sherbrooke et à la faculté d'éducation de l'université de Moncton. Ses travaux portent sur la qualité des services de garde éducatifs (SGÉ), l'accès aux SGÉ des familles marginalisées, la mesure de la qualité ainsi que l'évaluation de dispositifs de formation initiale et continue. Elle mène actuellement des recherches sur le bien-être d'éducatrices et de gestionnaires en contexte de pandémie, le tout pour mieux répondre aux besoins des enfants et des familles.

Éric Charbonnier, **Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)**, est titulaire d'un master en économie et en statistiques et, depuis juin 1997, est analyste à la division des indicateurs et des analyses, au sein de la direction de l'éducation et des compétences de l'OCDE. Plus précisément, la direction dans laquelle il travaille, publie chaque année la publication *Regards sur l'Éducation* et tous les trois ans les résultats de l'étude PISA sur les élèves de 15 ans. Il participe activement à la communication avec les médias francophones sur toutes les questions d'éducation. Il a dirigé pendant plusieurs années le Programme des indicateurs des systèmes d'enseignement (INES) de l'OCDE qui fournit des données sur la performance des systèmes d'éducation des 38 pays membres de l'OCDE et d'un ensemble de pays partenaires. Il travaille actuellement à l'élaboration de nouveaux indicateurs pour évaluer la qualité des systèmes d'accueil et d'éducation des jeunes enfants et des filières professionnelles du secondaire. Convaincu qu'« une statistique est souvent plus fiable qu'une idée reçue », il a animé de 2012 à 2019 un blog du Journal le "Monde" intitulé « L'Éducation déchiffrée ». Il est membre depuis 2020 du Conseil d'Évaluation de l'École.

Annie Charron, Ph.D., est professeure titulaire au Département de didactique de l'Université du Québec à Montréal et directrice du programme de maîtrise en éducation à l'UQAM. Elle est membre chercheure de l'Équipe de recherche *Qualité des contextes éducatifs de la petite enfance*, financée par les Fonds de recherche québécois de la société et la culture (FRQSC). Ses travaux portent sur la qualité des interactions en classe et la qualité de l'environnement physique et des pratiques éducatives en émergence de l'écrit à l'éducation préscolaire 4 ans et 5 ans. Elle termine une recherche sur la qualité des interactions en classes de maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé et mènera deux projets de recherche-action sur la qualité des interactions, dont l'un auprès de futures enseignantes en formation initiale et l'autre auprès d'enseignantes en exercice à l'éducation préscolaire.

Philippe Dessus, (<http://pdessus.fr>), est professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Grenoble Alpes, France, et membre du Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte, LaRAC (EA 602), de la même université. Dans ses recherches, il examine les effets de rétroactions automatiques sur l'apprentissage et l'enseignement, par exemple en lien avec la compréhension de cours, ou bien la lecture de textes. Il est impliqué dans la conception du système ReaderBench <http://readerbench.com> (en collaboration avec des informaticiens de l'université Polytechnique de Bucarest, Roumanie), délivrant de nombreuses rétroactions (complexité textuelle, analyse des stratégies de lecture, des contributions dans des discussions) à des apprenants et des enseignants. Il s'intéresse également à la qualité des interactions enseignant-élèves aux différents niveaux d'enseignement et participe plus récemment à la construction d'une salle de cours ambiante pour le développement professionnel des enseignants.

Gaëlle Espinosa, Ph.D., est maîtresse de conférences au Département de sciences de l'éducation à l'Université de Lorraine à Nancy (UL, France), membre du Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC – UR2310) et de l'équipe de recherche Apprentissage Apprentissages, pratiques d'enseignement et d'éducation (AP2E) au sein de ce laboratoire, collaboratrice internationale du Réseau de recherche et de valorisation de la recherche pour le bien-être et la réussite en contexte de diversité (RÉVERBÈRE). Elle achève une recherche menée sur les *amitiés et enjeux de socialisation au secondaire en milieu rural* (2015-2020) dans le cadre d'une démarche de co-construction du projet de recherche avec des élèves en Territoire de Belfort en France. Elle est, depuis 2017, responsable scientifique de la recherche *Émotions et rapport au savoir : Étude écologique des émotions et de leur rôle dans le rapport au savoir de l'élève (ERaS)*, menée au primaire en Meurthe-et-Moselle en France.

Philippe Genoud, Ph.D. est professeur et directeur de l'Institut de formation à l'enseignement au secondaire à l'Université de Fribourg en Suisse. Ses principaux domaines de recherche sont axés vers une meilleure compréhension des aspects relationnels et affectifs en classe. Il s'intéresse également à la formation des étudiants à la recherche ainsi qu'à la construction d'outils de mesure et d'évaluation.

Pascale Haag, est titulaire de deux doctorats – en études indiennes (2003) et en psychologie (2018). Elle est maîtresse de conférences à l'EHESS Paris et membre du laboratoire BONHEURS (CY Cergy Paris Université). Ses recherches portent sur le bien-être dans l'éducation et sur les liens entre recherches et pratiques pédagogiques. Elle a créé et anime le réseau Lab School Network (www.labschool.fr) qui vise à faciliter la collaboration entre les chercheurs et l'ensemble des acteurs éducatifs pour faire évoluer le système scolaire et améliorer la réussite des élèves.

Séverine Haiat, M.A, est professionnelle de recherche et titulaire d'une maîtrise sur la relation enseignant-élèves au primaire dans le cadre d'une comparaison des systèmes éducatifs français et québécois (UQAM, 2020). Elle est consultante pour les États généraux de l'éducation (France) et enseignante de français langue seconde pour les nouveaux

arrivants (Maison de l'amitié, Montréal). Elle est certifiée CLASS (Classroom Assessment Scoring System) depuis 2018.

Amélie Lavoie, titulaire d'une maîtrise en sociologie de l'éducation (UQAM). Professionnelle de recherche à l'Institut de la statistique du Québec depuis 2005. Elle travaille principalement sur des projets portant sur la famille et le développement des enfants, notamment l'étude *Grandir au Québec* (Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 2^e édition).

Nadia Rousseau, Ph. D., est titulaire d'un doctorat en psychopédagogie et d'une maîtrise en éducation spécialisée de l'Université de l'Alberta. Professeure titulaire en adaptation scolaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), elle est directrice du RÉVERBÈRE (Réseau de recherche et de valorisation de la recherche sur le bien-être et la réussite en contexte de diversité), coresponsable du Lab-RD² (Laboratoire sur la recherche-développement au service de la diversité), chercheuse régulière au réseau PÉRISCOPE (Partage éclairé de recherches et d'interventions pour le succès collectif par l'éducation) et à la Chaire – Réseau de recherche sur la jeunesse du Québec.

Maël Virat, est chercheur en psychologie à l'École nationale de Protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ, Roubaix, Ministère de la Justice) et associé au laboratoire Psitec (Univ. Lille, ULR 4072 - PSITEC - Psychologie : Interactions Temps Émotions Cognition, F-59000 Lille, France). Ses travaux portent sur la dimension affective de la relation enseignant-élève et, plus globalement, de la relation éducative dans différents contextes (école, protection de l'enfance...). Ses travaux portent également sur les émotions des professionnels de l'éducation, sur la délinquance à l'adolescence et l'attitude envers les autorités légales. Il est notamment l'auteur de *Quand les profs aiment les élèves. Psychologie de la relation éducative* (Odile Jacob, 2019).